

CORRIGÉ

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE KF171V01 DEVOIR 1

PAGE 1/3

1. Explicitez les mots ou passages soulignés dans l'article de presse (1 point par réponse sauf question RDR, FPI : 0,5 point chacune)

Le Nord, à partir de Bouaké, est en quasi-sécession : Les forces rebelles représentées essentiellement par le parti MPCJ commencent à contrôler la totalité du Nord du pays. Ces forces rebelles s'opposent aux forces loyalistes respectueuses et protectrices du gouvernement en place, dirigé par Laurent Gbagbo. Les forces rebelles menacent de séparer le Nord du reste du pays.

Le miracle de l'Afrique de l'ouest francophone : La Côte d'Ivoire a connu une longue période de stabilité politique et économique qui, du régime colonial à la fin des années 80, a fait du pays un modèle en Afrique. Une stabilité que le "miracle ivoirien" a contribué à forger, grâce à l'essor économique reposant essentiellement sur l'exploitation du café et du cacao. Cette croissance économique a permis de soutenir des plans d'industrialisation ambitieux, et c'est en cela que la Côte d'Ivoire devient le modèle, la vitrine de l'Afrique de l'Ouest.

L'ex-président Robert Gueï : Né le 16 mars 1941 à Kabacouma, au centre ouest du pays, d'ethnie Yacouba, Robert Gueï a toute sa vie été un soldat. Enfant de troupe à l'âge de douze ans, il suit une formation militaire à Ouagadougou (Burkina-Faso), puis à l'Ecole militaire de Saint-Cyr Coëtquidan. Revenu en Afrique, il est promu sous-lieutenant, puis lieutenant en 1967, capitaine en 1971, commandant en 1975, lieutenant-colonel en 1978 et son ascension militaire trouve son terme en 1991 avec le grade de général de brigade. Il est alors chef d'état-major des Forces armées nationales de Côte d'Ivoire (FANCI). Son nom apparaît au public lors d'une expédition punitive qu'il a ordonnée en réaction à une révolte étudiante au campus universitaire de Yopougon en juin 1991. Soupçonné d'avoir fomenté un coup d'Etat en 1995 pour renverser Henri Konan-Bédié, il est mis en retraite anticipée en 1996 et se retire dans son village natal. Le 24 décembre 1999, un nouveau putsch le porte à la tête de l'Etat où il demeurera jusqu'à l'élection présidentielle d'octobre 2000 remportée par Laurent Gbagbo. Le général Robert Gueï est assassiné lors de la mutinerie du 19 septembre 2002.

(les éléments soulignés sont primordiaux)

Rassemblement des Républicains : Créé et présidé en 1994 par Alassane Ouattara qui regrettait la fin du « consensus » prôné par l'ancien président, alors décédé, Houphouët Boigny. La création de ce parti se justifie par la reprise d'un nouveau consensus national sur les traces du premier. Parti qui n'a jamais pu diriger le pays, il est resté essentiellement d'opposition, malgré une forte représentativité.

Les forces loyalistes : Ces forces armées (armée ivoirienne) représentent le gouvernement en place. Elles tentent de juguler l'avancée des forces rebelles et se chargent de « nettoyer » tout opposant au régime de Gbagbo.

CORRIGÉ

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE KF171V01 DEVOIR 1

PAGE 2/3

L'ex-président Félix Houphouët Boigny : Né le 18 octobre 1905 à Yamoussoukro, au centre de la Côte d'Ivoire, dans une famille aisée de chefs coutumiers, il est à cinq ans roi de la tribu des Akoués. Confronté à la réalité des sacrifices humains, il se convertit au catholicisme à l'âge de 11 ans. Des études à l'école primaire de Bingerville, puis à l'Ecole normale et à l'Ecole de médecine de Dakar le conduisent à une carrière de médecin. Il prend dès 1932 la défense des planteurs de cacao, soumis au travail forcé, et en 1944 fonde le Syndicat agricole africain. La Côte d'Ivoire obtenant, comme les autres colonies, sa représentation à l'Assemblée constituante française en 1945, Félix Houphouët-Boigny en est élu député et le restera jusqu'en 1959. Il fait adopter la suppression du travail forcé dans les colonies d'Afrique, fonde en 1946 le Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), qui est la section ivoirienne du Rassemblement démocratique africain (RDA), qu'il présidera. Il est ministre du gouvernement français à cinq reprises entre février 1956 et juillet 1959. La présidence du Grand Conseil de l'Afrique occidentale française (AOF) qu'il prend en 1957 lui offre une tribune idéale pour déclarer sa volonté de voir la Côte d'Ivoire indépendante. Premier ministre de son pays en 1959, il le mène à l'indépendance le 7 août 1960 puis est élu à sa présidence le 27 novembre suivant.

Constamment réélu de 1965 à 1990, Félix Houphouët-Boigny parvient à maintenir la stabilité d'une nation formée d'une soixantaine d'ethnies. Il profite d'une forte croissance économique soutenue par les cours du café et du cacao pour lancer des plans de développement et d'industrialisation qui feront le "miracle ivoirien".
Il meurt le 7 décembre 1993.

CEDEAO Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest : Regroupant tous les pays de l'Afrique de l'Ouest (les 8 pays ouest africains de la Zone franc CFA + Cap Vert, Gambie, Ghana, Guinée, Libéria, Nigeria, Sierra Leone), la CEDEAO (ECOWAS en anglais) a pour missions de promouvoir la coopération et le développement dans tous les domaines de l'activité économique, d'abolir, à cette fin, les restrictions au commerce, supprimer les obstacles à la libre circulation des personnes, des services et des biens, l'harmonisation des politiques sectorielles régionales. Le 29 septembre 2002 à Accra (Ghana) la CEDEAO décide de l'envoi d'une force de paix pour trouver une solution à la crise ivoirienne. Cette position est confirmée le 18 décembre lors d'un sommet des chefs d'Etat des pays membres de l'organisation, à Dakar. Initialement prévue pour la fin novembre 2002, la mise en place de la force d'interposition s'est avérée lente.

Alassane Ouattara : Né le 1er janvier 1942 à Dimbokro, près de Yamoussoukro. Après des études en Côte d'Ivoire et en Haute-Volta (actuel Burkina-Faso), "ADO", comme le surnomment les Africains, part aux Etats-Unis où il obtient un doctorat en sciences économiques à l'Université de Pennsylvanie. C'est aux Etats-Unis qu'il débute sa carrière comme économiste au FMI, dont il deviendra directeur général adjoint en 1994. Après avoir occupé divers postes à la Banque Centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest (BCEAO), il est appelé à Abidjan en 1989 par le président Houphouët-Boigny pour gérer une situation de crise économique. Il sera nommé Premier ministre en 1990 et le restera jusqu'à la mort du président en décembre 1993. Si ses fonctions au FMI, qu'il reprend de 1994 à 1999, ne l'empêchent pas de se présenter aux élections présidentielles de 1995 et de 2000, la querelle née en Côte d'Ivoire autour de sa nationalité controversée au regard du nouveau Code électoral de 1994, y fait barrage (il est présumé avoir un père burkinabé). Avec le Rassemblement des républicains (RDR), qu'il a créé en 1994 et qu'il dirige depuis 1999, "ADO" est à la tête de l'une des principales composantes de l'opposition ivoirienne.

CORRIGÉ

HISTOIRE – GÉOGRAPHIE

KF171V01 DEVOIR 1

PAGE 3/3

Beaucoup n'ont pas oublié qu'il a été imposé par la rue abidjanaise, à la suite d'une élection contestée dont son principal rival, M. Ouattara, avait été écarté : En janvier 2000, la formation d'un gouvernement de transition réunissant le Front populaire ivoirien (FPI) de Laurent Gbagbo et le Rassemblement des républicains (RDR) de Alassane Ouattara tourne rapidement à la compétition entre ces deux candidats à la présidentielle, faisant ressurgir le problème de l'« ivoirité » qui avait été la cause politique de la crise précédente (cf. scrutin présidentiel de 1995 dont est sorti président Henri Konan Bédié). En mai, l'annonce d'un référendum constitutionnel prévu pour le 23 juillet et stipulant qu'« un candidat à la présidentielle ne doit pas s'être prévalu d'une autre nationalité » est suivie de la formation d'un nouveau gouvernement de transition qui fait la part belle aux militaires et réduit la représentation du RDR de Ouattara.

FPI : Front populaire ivoirien, mouvement politique né dans les années 80 et incarné par L. Gbagbo, il reste longtemps clandestin jusqu'en 1990 où le président d'alors, Houphouët Boigny, finit par le légaliser. Parti d'opposition jusqu'en 2000, Laurent Gbagbo accède finalement à la présidence et consacre le FPI.

PDCI : Parti démocratique de Côte d'Ivoire créé en 1946 par Houphouët Boigny qui prône le concept d'ivoirité pour rassembler les multiples ethnies de Côte d'Ivoire. A sa mort, Henri Konan Bédié s'empare du pouvoir et de la présidence du PDCI en détournant le concept d'ivoirité. Il en fait une idéologie exclusive et raciste et s'en sert comme arme politique contre ses opposants (cf. Alassane Ouattara).

10 points

2. Présentez un résumé de l'article d'une quinzaine de lignes présentant le conflit ivoirien. (10 points)

Dans la nuit du 18 ou 19 septembre 2002, la Côte d'Ivoire connaît son sixième putsch en l'espace de deux ans et demi. Dans ce pays aux clivages ethniques, religieux et géographiques marqués, ravagé par le concept « d'ivoirité », cette tentative de coup d'état dégénère vite en soulèvement armé. **(présentation des principaux problèmes endogènes).** Dans la confusion générale et alors que les différents acteurs sont difficilement identifiables, les « mutins », soldats et officiers qui refusent la résolution du président Gbagbo qui les a licenciés, prennent les casernes à Abidjan. Le Général Gueï est tué sans que l'on connaisse ses assassins. On dénombre plusieurs centaines de morts. Rapidement, les rebelles sécessionnistes réussissent à dominer la moitié Nord du pays alors que les forces loyalistes du gouvernement rétablissent violemment l'ordre à Abidjan. **(présentation des principaux événements du coup d'état et identification des acteurs principaux).**

Mais la crise s'internationalise lorsque le président Gbagbo déclare son pays exposé à l'invasion étrangère pour demander à la France l'application de l'accord de défense conjointe. Dans un premier temps, la France refuse, considérant ce conflit exclusivement interne, puis, programme une intervention humanitaire pour protéger et évacuer les communautés étrangères. La concurrence américaine décide finalement la France à agir. Dans le but de réassurer sa prééminence en Afrique de l'Ouest, la France concède finalement un soutien à Gbagbo en matière de ravitaillement, de transport et de transmission. **(présentation du contexte international, de l'intervention de la France, de la rivalité, France – USA)**

Pour éviter tout embrasement régional, dans une zone historiquement exposée, la CEDEAO crée un groupe de contact et décide l'envoi d'une force de paix. **(présentation du contexte régional et de l'action de la CEDEAO)**

10 points

***Les points seront accordés selon qu'on y retrouve tous les éléments du résumé ci-dessus, selon la compréhension globale du conflit, selon la cohérence globale du résumé, selon les efforts de rédaction et d'orthographe de l'élève.**